



1) Photo : Nathalie Ritzmann

2) Photo : Nathalie Ritzmann

SOMMAIRE

LA PORTE SAINTE SE REFERME, MAIS NOS COEURS RESTENT OUVERTS	1
ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNION DES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES DE TURQUIE	2
LES JEUNES CATHOLIQUES REUNIS POUR LE JUBILEE DE LA MISERICORDE	4
CANONISATION DU FRERE SALOMON LECLERC DES ECOLES CHRETIENNES	6
MYSTERE DE LA MORT	7
30ème ANNIVERSAIRE DE LA PRIERE POUR LA PAIX DANS L'ESPRIT D'ASSISE	8
LA FIGURE DU ROI DAVID DANS LA THEOLOGIE DES PSAUMES	10
L'ARCHEVEQUE KERABOYDZAR HOVHANNES ÇOLAKYAN	12
EN L'HONNEUR DE MGR LORENZO PIRETTO	13
MONSEIGNEUR RUBEN A ANKARA	14
LA SECONDE REUNION DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ANATOLIE	15
MARIAPOLI. CITTA' DI MARIA, CITTA' DI MISERICORDIA	15
SANT ANTONIO: NUOVO PARROCCO	16

La fête de la Toussaint et la prière pour tous les défunts

La Toussaint. Au seuil de l'hiver, l'Église nous invite à vivre dans l'espérance du renouveau par-delà la mort. Nous croyons que les saints vivent désormais près de Dieu, où ils intercèdent pour nous. Ils sont l'Église du ciel.

Chaque jour, l'Église évoque les défunts dans sa prière. C'est donc tout naturellement que s'est greffée, proche de la fête de tous les saints, la prière pour tous les défunts. À chaque eucharistie, l'Église prie « pour tous ceux qui reposent dans le Christ (PE I), mais elle élargit sa prière à « tous les morts, dont seul le Seigneur connaît la foi » (PE IV), à « tous les hommes qui ont quitté cette vie » (PE II) et dont « il connaît la droiture » (PE III). En priant pour ceux qui ont quitté cette terre, nous demandons aussi à Dieu de « faire grandir notre foi en son Fils qui est ressuscité des morts, pour que soit plus vive notre espérance en la résurrection de nos frères ». Si nous croyons que « tous revivront dans le Christ », c'est que Jésus nous a dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ».

Dans notre prière, nous disons que Jésus est le lien entre nos frères et sœurs défunts et nous-mêmes : il « nous unit les uns aux autres par le mystère de son amour », spécialement dans « la célébration du sacrement de sa Pâque », dans la communion à son corps et à son sang.

« Je crois à la Sainte Eglise catholique, à communion des saints », disons-nous dans le Je crois en Dieu. L'Église, dans ses communautés, dans ses membres, et même jusque dans sa structure et son organisation, est appelée à vivre et à témoigner de la sainteté et de la charité du Christ.

L'Église est la communion des saints dans la mesure où ses membres sont sanctifiés (ce qui est différent de « canonisés »), c'est-à-dire rendus saints au baptême. Ils le sont par le don de l'Esprit qui a été répandu sur eux et par leur incorporation à la Sainte Église, au Corps du Christ. La communion des saints est d'abord cette communion actuelle réalisée par l'Esprit Saint entre tous les disciples du Christ qui vivent aujourd'hui et qui sont rassemblés dans l'Église. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul écrit souvent aux « saints » de l'Église. Un seul exemple : « 1 Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et Timothée, le frère, à l'Eglise de Dieu établie à Corinthe, ainsi qu'à tous les saints qui sont dans l'Achaïe entière » (2 Co 1, 1).

La sainteté, c'est pour nous aujourd'hui. Ne la laissons pas dans le passé. Chacun de nous est sur ce chemin. Des modèles et des intercesseurs nous sont donnés. A nous de savoir les repérer et les suivre. A nous de marcher avec confiance dans la sainteté et vers la sainteté.

Belle fête de la Toussaint.

<http://diocese-quimper.fr>

NOVEMBRE 2016

01 M	FÊTE DE TOUS LES SAINTS (sol.)
02 Me	Commemoration de tous les défunts Sts Carterius, Styriacus, Tobie, Eudoxius, Agapius et comp. martyrs – Sébaste (Sivas) (c 320)
03 J	St Martin de Porrès, op – Lima (Pérou) (1639) (mém. fac.) Sts Germain, Théophile et Cyrille, martyrs – Césarée de Cappadoce (Kayseri) St Joannicus le Grand, ermite – Mont Olympe (Ulu Dağ – Bursa) (846)
04 V	St Charles Borromée, évêque de Milan (1584) (mém.) Sts Nicandre, évêque, et Hermès, prêtre, martyrs – Myra (Demre) (IV ^e siècle)
05 S	Bx Gomidas Keumurgian, père de famille, prêtre de l'Eglise Arménienne, martyr – Constantinople (1707)
06 D	32e Dimanche du Temps ordinaire (C) St Paul, évêque de Constantinople, martyr – Cucuse (Göksun) (c 351)
07 L	St Athénodore, évêque, martyr – Néocésarée du Pont (Niksar) (III ^e /IV ^e siècle) Sts Hiéron, Nicandre*, Hésyque* et comp. martyrs – Mélitène (Malatya) (IV ^e s.)
08 M	St Lazare, stylite – Mont Galesius, près d'Ephèse (1054) Bx Joseph Nguyen Dinh Nghi, prêtre, et 4 compagnons martyrs – Tonkin (1840)
09 Me	DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT-JEAN DU LATRAN (fête) Stes Eustolia et Sopatra, moniales – Constantinople (VI ^e siècle)
10 J	St Léon le Grand, évêque de Rome (461) (mém.) St Oreste, martyr – Tyane (Kalesihisar) (III ^e /IV ^e siècle)
11 V	St Martin, évêque de Tours, fond. des abb. de Ligugé et Marmoutiers (397) (mém.) St Théodore le Studite, higoumène du monastère du Studion – Constantinople (826)
12 S	St Josaphat, évêque des Ruthènes, martyr – Vitebsk (1623) (mém.) St Nil, ascète – Ancyre (Ankara) (c 430)
13 D	33e Dimanche du Temps ordinaire (C) Bx Josaphat, Kamen et Pavel, prêtres aa, martyrs – Kadiköy, Plovdiv, Sofia (1952)
14 L	Sts Théodote et Démétrius*, prêtres, martyrs – Héraclée (Marmaraereğlisi) (III ^e s.) St Hypatios, évêque de Gangres (Çankırı), martyr (IV ^e siècle)
15 M	St Albert le Grand, op, évêque de Ratisbonne – Cologne (1280) (mém. fac.) Sts Gurias, ascète, et Simonas, martyrs – Edesse (Urfa) (c 304)
16 Me	33e Dimanche du Temps ordinaire (C) Ste Marguerite, reine d'Ecosse (1093) (mém. fac.) Ste Gertrude, moniale cistercienne – Helfta, en Thuringe (c 1302) (mém. fac.)
17 J	Ste Elisabeth de Hongrie (1231) (mém.) St Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée (Niksar) (c 270) St Lazare, moine, iconographe – Constantinople (c 867)
18 V	Dédicace des basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul – Rome (mém. fac.) St Romain, diacre, martyr – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (303)
19 S	St Maxime, chorévêque, martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri) (III ^e siècle) St Barlaam, martyr – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (c 303) Quarante Saintes Martyres d'Héraclée de Thrace (Marmaraereğlisi) (IV ^e siècle)
20 D	34e et dernier dimanche du Temps ordinaire (C) NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST ROI DE L'UNIVERS St Basile, martyr – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (III ^e siècle) St Grégoire le Décapotaïn, moine, confesseur – Constantinople (842)
21 L	Présentation de la Bse Vierge Marie au Temple (mém.)
22 M	Ste Cécile, vierge, martyre – Rome (mém.) Sts Philémon et Apphia, son épouse – Colosses (Ep. à Philémon 1.2)
23 Me	St Clément, évêque de Rome, martyr (1er siècle) (mém. fac.) St Sisinnius, évêque de Cyzique (près d'Erdek), martyr (c 303) St Colomban, abbé, fond. des abbayes de Luxeuil et Bobbio (615) (mém. fac.) St Amphiloque, disciple de St Basile, évêque d'Iconium (Konya) (c 400)
24 J	Sts André Dung Lac, prêtre, et 117 comp. martyrs – Vietnam (1625-1886) (mém.)
25 V	Ste Catherine d'Alexandrie, vierge, martyre (mém. fac.) St Mercurius, soldat, martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri)
26 S	St Alype, diacre, stylite – Hadrianopolis en Honorias (après 610)
27 D	1er Dimanche de l'Avent (A) St Jacques l'Intercis, soldat, martyr – Perse (c 420)
28 L	Sts Hirénarque, Acace* et comp. martyrs – Sébaste (Sivas) (c 303) St Etienne le Jeune, moine au Mont Saint-Auxence (Kayış Dağı, en Kadiköy), martyr – Constantinople (764)
29 M	St Philomenus, martyr sous l'empereur Aurélien (270-275) – Ancyre (Ankara)
30 Me	St ANDRE, Apôtre, patron de l'Eglise de Constantinople (fête)



La Charité

Il est un grand Amour et c'est la Charité
Qui jaillit, ô mon Dieu, de votre Cœur Sacré
C'est la vraie Charité... La Charité de l'âme
Dédaigneuse du bruit, des louanges et du blâme.
Sans savoir si mes dons seront pour des ingrats.
Je dois ouvrir mon cœur, ouvrir tout grands mes bras,
Aimer qui me chérit, et chérir ceux qui m'aiment
Serait vraiment donner que bien peu de moi-même !
Je veux semer l'Amour, semer la Charité !
Aimer ! N'être éprise que de bonté, de douceur, de justice.
Etre ardente et aimant dans l'entier sacrifice
Oui, l'être pour tout, l'être de tout mon cœur
Avec la volonté d'apaiser, de confondre l'erreur
Sans séparer jamais le feu d'avec la flamme.
Je veux en m'oubliant faire aimer Dieu aux âmes
En me donnant pour tous, sans cesse et sans compter,
Donner, toujours donner, sans vouloir récolter !

Marthe Robin

PRESENCE NO. 302

Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 31 Sayı: 09
İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
İnönü Mah. Papa Roncallı Sk. (Ölçek Sk) No: 82
Harbiye-Şişli / İSTANBUL
TEL: 0212 248 09 10
e-mail: cetpresse@yahoo.com

Basıldığı Tarih: 04.11.2016
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık
Matbaacılık San. ve Tic. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı
No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Le mot de l'évêque

LA PORTE SAINTE SE REFERME, MAIS NOS COEURS RESTENT OUVERTS Clôture du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde



Photo: Nathalie Ritzmann

Le 19 novembre au soir aura lieu la Célébration Eucharistique solennelle de Clôture du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde. C'est la conclusion d'une année de grâce qui nous offre un ultime don, et nous conduit à jeter un regard

sur l'année écoulée. Demandons-nous : comment avons-nous vécu cette année de grâce ? Quelles sont les expériences les plus marquantes qui nous ont aidé à marcher, à avancer vers ce que nous espérons ? Quels ont été nos compagnons de voyage ? Comment pouvons-nous poursuivre le chemin ?

Si le don reçu est pour nous une vie renouvelée et réconciliée dans la miséricorde du Père, notre chant de louange ressemblera à celui du psaume 137 qui passe en revue l'intervention de Dieu dans la vie de son peuple pour le sauver en lui donnant la terre promise. Et l'exclamation joyeuse qui jaillira spontanément sera celle-ci : "... in aeternum misericordia eius".

A différentes occasions nous avons pu rappeler, ou peut-être tout juste apprendre, quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles. Essayons maintenant de voir lesquelles ont le plus marqué notre vie, soit comme don offert, soit comme don reçu. Il est parfois plus facile pour nous de faire que de recevoir, peut-être parce que le fait de recevoir demande plus d'humilité, alors que nous sommes dominés par l'orgueil.

Il faut nous rappeler que la miséricorde du Père n'est pas renfermée en une année jubilaire ; celle-ci nous a aidés à nous entraîner, de même que dans la salle de sport nous renforçons nos muscles pour aller sur le terrain et tenter de gagner la victoire sportive. Si nous avons aussi, pendant cette année en salle de sport, conseillé ceux qui doutent et consolé les affligés, si nous avons donné du pain à ceux qui ont faim et visité les prisonniers, toutes ces œuvres feront partie de notre présence et de notre identité chrétienne dans la réalité de notre Eglise locale et en tous lieux, où le Bon Dieu nous accordera de vivre.

Nous savons bien que nous sommes en train de traverser des temps difficiles, confus et même pleins de contradictions : parfois on pense que les chrétiens font du bien pour d'autres intérêts, qui dépassent la charité dans le Christ et pour le Christ. La prudence est toujours bonne conseillère, mais les incompréhensions ne devront jamais faire obstacle à une réponse généreuse de notre part à la miséricorde du Père envers tous. Écoutons et faisons nôtre la recommandation de l'apôtre Paul aux chrétiens de Colosses : "Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, sachez tirer parti de toute occasion. Que votre langage soit toujours aimable, plein de sagesse, sachant répondre à chacun comme il faut". (Col 4, 5-6)

Certaines structures de notre Vicariat d'Istanbul, qui comprend Ankara et Bursa, ont mené depuis certain temps des activités particulières dans le sens des œuvres de miséricorde. D'autres initiatives, telles que l'aide aux réfugiés, visiter les prisonniers, ont été lancées plus récemment. Le chemin à parcourir est long, mais nous ne le faisons pas seuls ; c'est justement à travers ces activités et ces initiatives que sur le visage de l'Eglise pourra transparaître davantage la miséricorde du Père, qui rassemble ses fils dans son amour.

Rendons grâce au Seigneur car Il est bon, car infinie est sa miséricorde!

+ R. T. ofm

ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNION DES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES DE TURQUIE : BILAN ET PERSPECTIVES

« *Le Seigneur aujourd'hui nous invite à l'unité, entre nous et avec les autres, pour être signes du Royaume.* »

Cette phrase, devise de l' U.R.T. depuis une année déjà, a accueilli dans les locaux de la paroisse Saint-Antoine le Samedi 22 Octobre 2016, les religieux et religieuses de Turquie accompagnés des Supérieurs Majeurs qui avaient pu faire le déplacement, pour un temps fraternel inter-congrégations de partage et de prière, de bilan de l'année écoulée et de perspectives pour les mois à venir. Au total, une quarantaine de personnes avaient répondu à l'appel du Comité de l' U.R.T.

Animée par le Père Jean-Marc Balhan, S.J., Président du Comité, cette rencontre a également été honorée par la présence de Mgr Rubén Tierrablanca González, Vicaire épiscopal d'Istanbul.

Après quelques annonces pratiques d'ordre général, la rencontre a débuté en se mettant sous le regard du Seigneur avec le refrain : « *Bonum est confidere in Te Domino, bonum sperare in Te Domino* » qui ponctuera les temps forts de notre journée.

C'est Mgr Tierrablanca qui a inauguré cette journée d'Assemblée Générale en souhaitant la bienvenue à tous et en particulier aux Supérieurs Majeurs et en remerciant les organisateurs et les Frères Conventuels qui nous accueillèrent. Il a poursuivi en ces termes :

« *Nous sommes nombreux, c'est bien. Il faut nous retrouver, parler et marcher ensemble.*

Je suis à votre disposition, vous pouvez venir me rencontrer [...] Je veux manifester notre bonne volonté. L'Église doit être toujours ouverte à tous.

Nous nous retrouvons toujours comme des frères et des sœurs, pas seulement à Istanbul. C'est comme cela que nous poursuivons notre chemin ensemble. »

Vint ensuite le temps de présentation des Supérieurs Majeurs présents :

- Père Benoît GSCHWIND, Provincial des As-



Photo: Nathalie Ritzmann

somptionnistes

- Père Mateo, Provincial des Frères Mineurs d'Emilia – Romagna
- Père Martin KMETEC, Custode des Frères Franciscains Conventuels du Moyen-Orient
- Soeur Maguy JOYE, Fille de la Charité, Conseillère provinciale

Le Père Jean-Marc a ensuite repris la parole pour annoncer le déroulement de la journée, en rappelant que la devise de l'U.R.T. a été reçue lors de la retraite commune à Iskenderun en 2015 et que l'orientation qui a été prise alors, à savoir l'unité entre nous et avec les autres, reste d'actualité pour cette année qui s'ouvre.

Il nous a ensuite invités à réfléchir sur les événements de cet été en donnant quelques pistes :

- la tentative de coup d'État a été traumatisante pour les gens et nous a affectés directement ou indirectement. Comment, en quoi, cela nous a-t-il touchés ?

- Puis il a mentionné l'attentat à la voiture piégé de Mars 2016 à Ankara pour citer quelques phrases-clés de l'article écrit alors par le journaliste Mustafa AKYOL. En substance, il dit que, désormais le plus grand défi auquel doit faire face la Turquie est de voir le mal qui est en soi et pas seulement dans les autres.

- Et le Père Jean-Marie de poursuivre : « *Les gens parlent les uns sur les autres et non pas les uns aux autres.[...] Tous les moyens sont bons pour*



Photo: Nathalie Ritzmann

Vie de l'Eglise

convoiter le pouvoir et c'est la loi du plus fort qui l'emporte.

C'est un pouvoir jeune, [...] La Turquie a progressé, surtout depuis les années 2000, grâce aux réformes, mais actuellement, il y a une radicalisation.

• *Dans ce contexte, comment pouvons-nous témoigner de la Bonne Nouvelle, de l'Espérance qui nous habite ? »*

Il a conclu son introduction en rapportant le témoignage de Sami, un Jésuite syrien, qui a préféré rester à Alep, avec les gens qui continuent à vivre dans le chaos de la guerre, et les questions qu'il se pose.

Est arrivé alors le temps fort de cette matinée : le partage en petits groupes linguistiques de 5 ou 6 à partir d'un texte biblique :

1 Pierre 3, 8-17 : «*Soyez toujours prêts à justifier votre espérance ... avec douceur et respect* » et des questions relatives à la manière dont nous avons vécu les événements de l'été et les conséquences pour nous et ceux qui nous entourent.

La méthode suivie pour ce partage est celle, bien rodée maintenant lors des rencontres de l'U.R.T., de la démarche en trois temps :

- à tour de rôle, chacun partage le fruit de sa prière et les autres l'écoutent
- petit moment de réflexion pour se poser des questions sur ce qui nous a interpellés, touchés dans ce que nous venons d'entendre, puis à nouveau temps de partage
- conversation en commun avec le Seigneur.

De retour en grand groupe, nous avons échangé quelques nouvelles des communautés religieuses de Turquie.

C'est ainsi que nous avons appris qu'il y a un mois les religieux et religieuses du sud se sont retrouvés pour un temps de partage et qu'à Istanbul et Izmir, ce sont les prêtres qui se rencontrent une fois par mois.

Nous avons aussi découvert que deux Petites Sœurs de Jésus, qui se trouvaient parmi nous, Petite Soeur Serena et Petite Soeur Isabelle, sont

arrivées à Konya.

Enfin, il a été fait mention de la présence d'environ 50000 chrétiens irakiens, Chaldéens, dispersés en Anatolie.

Après la pause du déjeuner, nous avons tenu notre Assemblée Générale. Au programme :

- Bilan de l'année écoulée
- Perspectives pour l'année qui débute.

Pour le bilan, nous avons repris le thème conducteur de l'année précédente, énoncé dans la devise:

Comment peut-on faire l'unité entre nous ?

Nous avons passé en revue 3 types d'activités:

- les rencontres fraternelles intercommunautaires
- la retraite à İskenderun
- la journée de formation sur la communication non-violente

Après un échange sur place à trois ou quatre, la proposition d'une nouvelle retraite intercommunautaire a été accueillie très favorablement, mais la nécessité d'une nouvelle journée de formation à la communication non-violente n'a pas été retenue.



Photo: Nathalie Ritzmann

Au chapitre des perspectives pour les années à venir, 3 propositions ont été débattues :

- 1) réaliser un trombinoscope de tous les religieux et religieuses de Turquie
- 2) rencontrer les frères et sœurs d'Izmir les 18 - 19 et 20 Mai prochains pour mieux les connaître et nous faire connaître, avec un triple objectif :
 - Voir ce que font les religieux et religieuses d'Izmir
 - Avoir un temps de partage et de prière ensemble
 - Se détendre ensemble
- 3) Renouveler l'expérience d'une retraite commune en Juin 2018

Notre rencontre s'est conclue par l'Eucharistie et un temps de réflexion avec les Supérieurs Majeurs et locaux présents.

Marie-Françoise Desrues

LES JEUNES CATHOLIQUES REUNIS POUR LE JUBILEE DE LA MISERICORDE

La Commission turque de Jeunesse Catholique a célébré le Jubilé de la Miséricorde à la Cathédrale du Saint Esprit à Istanbul le 16 octobre 2016 avec la participation d'un nombre important de pères d'églises et de plus de 200 invités.

La Commission de Jeunesse Catholique turque, réorganisée en janvier dernier a souhaité tenir cette Journée spéciale dans le but de traverser la 'Porte de la Miséricorde' dans l'esprit d'unité et de fraternité et de partager ses expériences issues de sa participation à la Journée Mondiale de la Jeunesse Catholique qui s'était déroulée à Cracovie en Pologne. Elle a souhaité par la même occasion diffuser les prochaines activités de cette Commission.

MM. Abuna Remzi Diril, de la communauté chaldéenne, Abuna Orhan çanlı de la communauté catholique assyrienne, Vartabet Hayr Vartan Kazancıyan de la communauté catholique arménienne et le Père Claudio Monge de la communauté des Dominicains d'Istanbul ont été parmi les participants de cette célébration.

La cérémonie qui se déroula à la Cathédrale du Saint Esprit d'Istanbul, divisée en quatre étapes a été préparée en conformité avec l'ordre de prière calquée sur la célébration du passage des pèlerins par la Porte Sainte de la Basilique Saint Pierre à Rome.

La cérémonie d'Istanbul, inaugurée au parvis de la Cathédrale du Saint Esprit, commença par un discours de Monseigneur Ruben Tierrablanca Gonza-



Photo: Nathalie Ritzmann

lez suivi de celui du Président de la Commission de jeunesse CET, le Père Jacky Doyen. La célébration enchaîna avec des litanies chantées et des psaumes tirés du Livre de Psaumes par des jeunes catholiques turcs dans un vif esprit jubilatoire.

Le Chœur Catholique Arménien entonna des chants arméniens et lors de la dernière étape face à la Porte de la Miséricorde de la Cathédrale, Monseigneur Tierrablanca a lu la prière Jubilatoire du Pape François assisté d'un jeune assyrien qui continua cette prière en langue arabe.

Après avoir franchi la Porte de la Miséricorde cette fois accompagné de chants et litanies du Chœur irakien, Monseigneur Tierrablanca a expliqué aux jeunes le sens de la 'Miséricorde' et pour mieux les aider à cheminer vers cette miséricorde leur proposa de «vivre et d'œuvrer ensemble; d'écouter et d'apprendre à travers les expériences des autres et d'aller vers l'inconnu».

L'Archevêque a rappelé par la suite les paroles du Pape François fait à Cracovie, notamment de «se mettre en marche» tout en soulignant les deux significations que portent ces paroles : la première étant celle de se tourner vers celui qui se trouve en manque, dans un plus grand besoin que nous et la seconde étant d'évoluer dans l'affermissement de la Foi afin de mieux connaître notre Maître et Seigneur Jésus Christ.

La cérémonie se poursuit avec la célébration de l'Eucharistie et se clôtura par un cocktail pour tous les invités. Il faut se rappeler qu'en fin juillet der-



Photo: Nathalie Ritzmann

Vie de l'Eglise

nier, une délégation imposante de la Commission Catholique de la Jeunesse turque incluant Monseigneur Tierrablanca s'était rendue aux Journées Mondiales de la Jeunesse Catholique tenues à Cracovie en Pologne. Une délégation composée d'une centaine de jeunes turcs néo-catéchumènes accompagnés par l'Archevêque représentèrent la Turquie lors de ces Journées Mondiales. Le Père Jacky Doyen a partagé avec les invités de la cérémonie du 16 octobre dernier des informations concernant l'identité, les activités et les divers programmes à venir de la Commission catholique de Jeunesse turque.

Qu'est-ce que la Commission Catholique de Jeunesse?

C'est une assemblée réunie sous la tutelle du Conseil Episcopal Catholique Turc (TKEK), présidée par le Père Doyen et coordonné par M. Mario Antonio Ebcim, dont les membres incorporent les quatre rites catholiques présents en Turquie (latin, arménien, assyrien et chaldéen). Cette assemblée est constituée de 15 jeunes qui organisent des activités spirituelles, culturelles et sociales. Cette assemblée réunie en Commission n'est pas restreinte et englobe les jeunes catholiques de tous les horizons vivant en Turquie. Ils soutiennent les activités des paroisses en cas de demande et se réunissent toutes les semaines dans le but de travailler à préparer les futurs programmes de nombreuses activités.

A.I.

BOMONTI KERMES



Saturday, Dec 10th
10 am - 4 pm

Cumartesi, 10 Aralık

Samedi, 10 Déc
10:00 - 16:00

Bomonti Fransiz Fakirhanesi, Silahşör Cad. Ortakır sok No.2 Bomonti, Tel (0212) 296 1608, psdptr@gmail.com

La vie éternelle est immédiate, elle a déjà commencé puisqu'elle est éternelle. C'est donc dès maintenant qu'il nous faut établir entre nous des relations qui pourraient durer toujours /... / Commencez donc tout de suite votre vie éternelle. N'attendez pas.

Louis Evely

CANONISATION DU FRERE SALOMON LECLERC DES ECOLES CHRETIENNES

En 1790, en France, la Constitution civile du clergé donna à l'État le contrôle sur l'Église de France. Les prêtres et les religieux devaient prêter serment de fidélité à la Constitution sous peine d'exil, d'emprisonnement et même de mort. La plupart des Frères refusèrent et durent abandonner leurs écoles et leurs communautés et se cacher, l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes n'ayant plus de statut légal.

Le frère Salomon était à l'époque secrétaire du frère Agathon, supérieur général, après avoir été enseignant, maître des novices, directeur, économiste. Il manifesta toujours un grand amour pour les âmes et un grand dévouement à ses tâches. Ayant refusé de prêter le serment, il vivait seul à Paris dans la clandestinité. Il nous reste de lui de nombreuses lettres qu'il écrivait à sa famille. Sa sœur Rosalie les confiait en 1831 à sa famille en disant : « Gardez-les précieusement, ce sont les lettres d'un saint. ». La toute dernière est datée du 15 août 1792. Ce même jour, il fut arrêté et enfermé au couvent des Carmes devenu prison, avec de nombreux évêques, prêtres et religieux. Le 2 septembre la presque-totalité des prisonniers fut massacrée à coups d'épées dans les locaux et le jardin du couvent. Il fut béatifié le 17

octobre 1926, par le pape Pie XI, avec 188 de ses compagnons de martyre. Il fut le premier martyr et aussi le premier béatifié chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.



Pour qu'un martyr béatifié soit canonisé, il faut qu'un miracle obtenu par son intercession soit reconnu: au jugement des experts et des théologiens c'est ce qui s'est passé au Venezuela en Septembre 2007, quand la petite Maria Alejandra, âgée de 5 ans, fut mordue par un serpent venimeux et conduite trop tard à l'hôpital. Elle risquait de mourir à brève échéance, ou d'être amputée pour tenter d'empêcher la mort. Les enfants qui étaient avec elle dans l'institution et les Sœurs qui s'occupaient d'eux ont prié le

Frère Salomon avec foi et insistance pendant deux jours, et l'inespéré s'est produit. Etonnés les médecins n'ont pu que constater sa rapide et totale guérison, sans aucune des séquelles auxquelles on s'attendait.

Frère Salomon Leclerc a été canonisé le Dimanche 16 Octobre 2016 par le pape François, en présence des Supérieurs de l'Institut des Frères et de nombreux lasalliens venus des 83 pays où les écoles lasalliennes éduquent 800 000 élèves.

Frère Pierre Caporal

Il s'agit de vaincre la mort aujourd'hui même

« Il s'agit de vaincre la mort aujourd'hui même. Le ciel n'est pas là-bas : il est ici ; l'au-delà n'est pas derrière les nuages, il est au-dedans. L'au-delà est au-dedans, comme le ciel est ici maintenant. C'est aujourd'hui que la vie doit s'éterniser, c'est aujourd'hui que nous sommes appelés à vaincre la mort, à devenir source et origine, à recueillir l'histoire, pour qu'elle fasse, à travers nous un nouveau départ. Aujourd'hui, nous avons à donner à toute réalité une dimension humaine pour que le monde soit habitable, digne de nous et digne de Dieu. Ainsi soit-il. »

Maurice Zundel

Dans la lumière de la miséricorde

MYSTERE DE LA MORT

Le problème de la mort, ne peut être envisagé réellement que d'un seul côté. » // *s'agit de vaincre la mort* ». Or on ne peut la vaincre ni dans le temps, la durée, puisqu'elle opère sans souci des jours, ni des âges, ni dans l'espace, puisqu'il n'y a pas de régions où elle n'opère pas.

Le problème se pose donc en dehors du temps et de l'espace. Et c'est là que vient se greffer notre expérience de la durée. Il y a en nous, deux sortes de durée :

1 - La durée temporelle : exemple - la parole qui meure et passe - la note de musique, qui finit, le cœur, qui bat

2 - La durée intemporelle : exemple - la pensée, qui demeure même quand la parole passe, le concert, qui commence en nous quand la note est finie, l'amour.

Et c'est cette expérience de la durée intemporelle que peut s'approfondir de plus en plus, qui est l'expérience fondamentale de la vie. Il faut certes, faire un effort de recueillement pour percevoir cette durée intérieure. Mais c'est à ce prix-là que nous atteignons la réalité de la vie.

La réalité, c'est la pensée et non la parole, c'est la mélodie et non la note de musique, c'est l'amour et non le battement du cœur et c'est pour cela que, comme la pensée, la musique et l'amour, à titre d'exemples, sont au-dessus du temps, de même nous, en nous recueillant, nous sommes au-dessus du temps.

La vie éternelle est représentée par chacune de ces expériences que nous faisons. La vie éternelle n'est pas après la mort, mais elle est au-dessus, et nous atteignons à la vie éternelle chaque fois que nous nous recueillons pour nous élever au-dessus du temps.



Photo: Mihal Sabatura



La mort est sur la ligne du temps - elle est temporelle. L'immortalité est en dehors de la ligne du temps - elle est intemporelle.

Et c'est justement la vocation de l'esprit humain de pouvoir vaincre le temps. La preuve en est que c'est l'esprit seul qui sauve le passé de l'oubli et de la mort. Si le passé, le temps passé, vit encore, c'est grâce à l'esprit humain. C'est l'esprit hu-

main qui, en se le rappelant, le sauve de l'oubli et de la mort.

Mais ce n'est pas seulement le passé qu'il faut sauver, c'est le présent et l'avenir, en se maintenant, justement, au-dessus de la marche mathématique du temps.

La tendresse d'une mère n'a aucun rapport avec le temps, elle est donc au-dessus du temps, elle est donc victorieuse du temps. Et ainsi pour les autres expériences réelles de la vie.

Il est donc impossible d'affronter la mort si nous nous maintenons dans une durée temporelle. La mort alors peut tout sur nous, elle peut nous tuer, nous vaincre. La seule façon de l'affronter, c'est de faire déjà partie des vivants de la vie éternelle : elle ne peut alors rien sur nous.

Un mort, ce n'est pas quelqu'un qu'il faut chercher dans le passé ou dans la tombe, mais dans le présent et en nous-même, dans notre propre pensée et notre cœur. Car il y est. Car il y est, si nous sommes de son côté, c'est-à-dire si nous avons dépassé la ligne du temps et que notre expérience de la vie intemporelle nous a amené à vivre avec lui.

Le ciel n'est donc pas là-haut ou là-bas, il est au-dedans de ce sanctuaire éternel que nous formons par une expérience quotidienne de la réalité et où nous retrouvons les morts, parce que nous avons vaincu la mort. Et si nous les retrouvons, nous pouvons collaborer avec eux.

S'il y en a qui, par suite de la cessation de leur vie physique, n'ont pas achevé leur mission sur terre, c'est à nous à prendre en main et à assumer la suite de leur vie dans la nôtre, pour qu'elle s'y achève.

Maurice Zundel

Dialogue interreligieux

30^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA PRIERE POUR LA PAIX DANS L'ESPRIT D'ASSISE

Cette année, c'est avec une émotion toute particulière que les principaux responsables des différentes religions présentes à Istanbul, à l'exception du müfti, qui s'était fait excuser, se sont retrouvés pour une soirée de prière à l'Église Saint-Antoine, en présence de nombreux fidèles. En effet, cela fait 30 ans, en 1986, que le Pape Saint Jean-Paul II a convoqué pour la première fois à Assise les responsables religieux à prier ensemble pour la paix.

Comme pour le 25^{ème} anniversaire, c'est l'Église catholique latine et plus particulièrement la paroisse Saint-Antoine qui a offert ses locaux pour ce temps d'hospitalité spirituelle interreligieuse.

Avant la cérémonie proprement dite, un diaporama, préparé par le comité du Vicariat de l'Église Catholique latine à partir de photos en provenance de la Communauté Sant' Egidio, nous a invités à entrer dans l'attitude de la prière, présentant le thème de cette soirée de prière : « Nous avons soif de paix » et une rétrospective en images de la rencontre qui s'est tenue pendant trois jours à Assise sur le même thème.

C'est Tamar KARASU qui a fait le lien entre la prise de parole des différents responsables religieux avec un texte méditatif qui introduisait avec subtilité l'invitation aux différents intervenants à venir au pupitre partager leur prière et à allumer une bougie après leur intervention en signe de communion.

Comme il se doit, après une introduction musicale au piano et à la flûte traversière, selon la tradition de Taizé, c'est **le curé de l'église Saint-Antoine, le Père Yosif Robu** qui a ouvert la rencontre par un



Photo: Nathalie Ritzmann

court discours de bienvenue et le rappel du thème qui nous rassemblait : « Nous avons soif de paix. »

La première prise de parole est revenue au **Grand Rabbin de Turquie İsak HALEVA**, qui a rappelé l'historique des rencontres d'Assise depuis 1986 et a souligné combien la recherche de la paix entre croyants est importante. Il a également partagé ce qu'il a vécu à Assise.

Introduite par un court extrait du poème de Mevlana Celaleddini Rumi : « *Demedim mi ?* », l'intervention de **Madame Hayat Nur ARTIRAN, Présidente de la Fondation Educative et Culturelle Mevlana internationale Şefik Can** a été remarquable de profondeur et d'intériorité ; c'était une prière du cœur appelant à l'Amour, à la reconnaissance de l'unicité de l'Humanité, un cri pour la recherche commune de la Paix, qui a marqué les cœurs et les esprits des personnes présentes.

Après un court refrain repris plusieurs fois à la manière des chants de Taizé : « *Dona la pace Signore* », c'est **le représentant du Patriarcat oecuménique, le Père Dimitri MAYAOĞLU**, qui est intervenu, pour rappeler le rôle du Patriarche Bartholomeos dans les avancées oecuméniques et l'importance qu'il a toujours accordée à la prière pour la Paix et les rencontres d'Assise.

Le Père Harutyun DAMATYAN, représentant du Patriarcat Arménien de Turquie a, quant à lui, parlé de la primauté de la prière et de la soif de paix entre nous pour faire advenir le règne de la paix désiré par Dieu.



Photo: Nathalie Ritzmann

Dialogue interreligieux

Après lui, est venu se présenter au pupitre le **Métropolitite et représentant du Patriarchat de l'Église Syriacque Orthodoxe d'Istanbul, Ankara et Izmir, Mgr Mor Filuksinos Yusuf ÇETİN** qui, par des paraboles, à la manière biblique, nous a fait réfléchir sur l'unité dans la diversité de la race humaine et des religions et la nécessité de les voir comme la volonté de Dieu et de les recevoir comme telles de sa main. Il a aussi ému l'assemblée en rappelant l'enlèvement des métropolitites de l'Église Syriacque Orthodoxe et de l'Église Orthodoxe d'Antioche, alors qu'ils circulaient ensemble en voiture.

Le Père Orhan ÇANLI, qui a ensuite pris la parole au nom de l'Église Syriacque Catholique, nous a aussi invités à entrer dans l'esprit de la prière pour la paix en ces temps troublés que vit notre pays et les pays voisins.

C'est **le Père Engin YILDIRIM**, de l'Église anglicane, qui lui a succédé. Avec lui, nous avons médité sur le sens du mot « paix », ses différentes

acceptations et le sens que ce terme revêt pour nous, croyants.

Nous avons poursuivi par une prière universelle pour la paix et les artisans de paix, forme d'intervention qu'avait choisie **la Pasteure de l'Église luthérienne, Ursula AUGUST**.

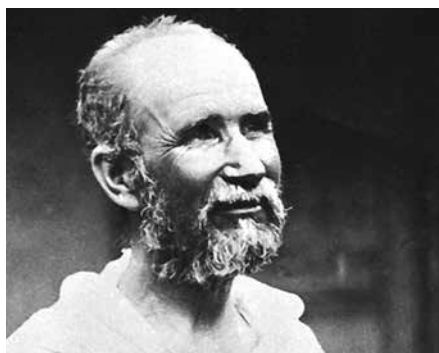
Le mot de la fin est revenu à **Mgr Rubén Tierablanca González, Vicaire Apostolique de l'Église latine Catholique d'Istanbul**, qui a remercié tous les participants, le comité organisateur de la rencontre et les Frères franciscains conventuels, qui nous ont accueillis.

Nous avons terminé en disant à l'unisson la prière de Saint François pour la paix, que nous pouvions suivre sur deux écrans disposés dans le lieu de prière et en chantant « *Evenou shalom alehem* », « *la paix soit avec nous* », accompagnés par la guitare de la Communauté des Néo – cathécumènes.

Marie-Françoise Desrués

L'année du Centenaire de la mort de fr. Charles (P.De Foucauld) se termine le 1er décembre 2016. Nous aimerions, ce jour-là, célébrer dans une église cet anniversaire par un temps d'adoration devant le Saint Sacrement, comme fr. Charles l'a fait toute sa vie. Nous préciserons le lieu et l'heure en temps voulu.

Les Petites Soeurs de Jésus



Seigneur Dieu, Amour qui se propose à mon alliance, qui suscite en moi la vie, Feu brûlant qui ne s'éteint jamais, consume mes passions pour qu'elles deviennent don. Aide-moi à faire de moi, dans le silence et l'effacement absolu, un espace illimité, pour que ta Présence Infinie, de lumière et d'amour, y naisse et s'y révèle. Apprends-moi à Te découvrir sans cesse, et sois la respiration de ma vie, mon ciel intérieur, mon soleil caché, ma tendresse, et que je puisse, par Ta grâce, refléter Ton visage à tous mes frères. Ainsi soit-il.

Maurice Zundel

LA FIGURE DU ROI DAVID DANS LA THEOLOGIE DES PSAUMES

Autorité spirituelle de David

Dans notre découverte du Livre des Psaumes, intéressons-nous aujourd'hui à comprendre ce que représente la figure du roi David, donné, par la tradition juive, comme l'auteur des psaumes, même si l'on sait qu'il y eut, en fait, des auteurs et des époques variés de rédaction. L'attribution des psaumes à David n'est pas historique mais théologique et spirituelle. C'est au 2ème siècle av. J.C. que l'on rassemble les psaumes en un livre et qu'on leur donne des titres qui mentionnent souvent David : « collection de David » (à réciter par David ou son successeur, le roi davidique), ou encore « sur David », en référence à des événements de la vie de David, par exemple Ps 3 « Quand il fuyait devant Absalom »

La composition du psautier est déterminée par une théologie qui façonna aussi le judaïsme qui suivit la destruction du 2d Temple et qui perdure jusqu'à aujourd'hui. En résumé : Dieu a un projet de création dans lequel l'homme occupe la place centrale et privilégiée de partenaire de Dieu ; c'est lui qui doit mener la création à son achèvement, trouver son point d'harmonie en conjuguant toutes ses énergies, tel un chef d'orchestre, alors que Dieu se retire le jour du 1er Chabbat pour laisser l'homme œuvrer.

La mission de David

La tradition nous conte ce projet d'une manière symbolique (!) . Adam, le premier homme reçut 2 dons pour remplir sa mission de « chef d'orchestre » : la Royauté, exercice du pouvoir, de la maîtrise, et le Chant qui exprime l'harmonie de toute la Création, dans laquelle chaque créature accomplit sa mission sans dévier, selon sa nature et sa finalité.

Adam fut créé le 6ème jour, à la veille du 1er Chabbat. Ce jour-là comptait 12 heures et Dieu informa Adam de ses devoirs à la 9ème heure : orchestrateur et gardien du monde pour une durée de 3 heures. Si Adam n'avait pas failli à cette mission, le Chabbat aurait fait son entrée et le monde aurait atteint la perfection du sacré. En se laissant séduire et détourner de sa mission par le serpent de Gn 3, Adam entraîna dans sa chute le monde entier. En mangeant le fruit interdit, Adam introduisit le mal

en lui-même et l'harmonie universelle fut rompue, il cessa d'être maître de lui, il perdit ses droits à la Royauté, et l'universel Chant qu'il dirigeait fut réduit au silence.



Adam se repentit et rechercha l'âme unique qui pourrait ramener le monde à sa perfection. Il découvrit alors David et lui transmit les 2 dons, Royauté et Chant.

C'est en écoutant la voix de Dieu que le prophète Samuel choisit David, le fils le plus jeune fils de Jessé, le moins fort apparemment, au tempérament passionné

et emporté. Mais c'est celui que Dieu avait choisi comme Roi d'Israël et Messie.

Portrait de David

Descendant de Rout la moabite, roux, comme Esaü le violent, mais avec de beaux yeux, capable de soumettre sa vision à l'écoute des paroles des Sages, et ainsi de maîtriser sa nature emportée. Sa mission est de restaurer la vision de la nation, d'être un modèle du chemin de perfectionnement sur le sentier des hommes justes.

David est décrit comme poète et musicien (2 S 23, 1 « chanteur des cantiques d'Israël » inspiré, capable de chasser le mauvais esprit qui hante Saül, capable de ramener son âme malade à la paix. La vocation de David est bien la même que celle des patriarches : faire connaître le Nom de Dieu et rendre droit le cœur des hommes. Grand roi, il unifia son peuple et fit de la petite bourgade de Jérusalem sa capitale, il projeta la construction du Temple, maison de Dieu et palais spirituel de la royauté davidique, où l'on chanterait les psaumes. Symboliquement, le Temple est érigé à l'endroit précis où Adam fut créé : lieu d'expiation par le chant des psaumes, élévation au niveau d'Adam avant la faute. David, berger de son peuple, se soucia d'instituer des règles pour la vie sociale et la justice.

David demanda un jour à Dieu, qu'il aimait et servait, que son nom soit accolé au sien, comme on dit Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac ou Dieu de Jacob. Il avait encore à apprendre l'humilité. Il manqua l'épreuve demandée qui lui aurait permis d'obtenir cette faveur. Le regard posé sur Bethsabée lui

Lire la Bible avec nos frères juifs - Dialogue interreligieux

fit oublier Dieu un moment ... et l'on ne dit jamais « Dieu de David », mais son nom devait rester associé aux psaumes.

Les psaumes, arme des affligés

Les psaumes : arme que David choisit pour réorienter le cœur de son peuple, de tout homme, vers Dieu, instrument du salut qui travaille les cœurs et ouvre au repentir.

Quel est le secret des psaumes ? Cri au secours, appel à la perfection, louange du divin Créateur. David, dans sa vie jalonnée de malheurs et de joies, de fautes et de repentirs, incarne la posture idéale du croyant. Il expérimente qu'être affligé, c'est être exaucé ; il expérimente qu'en toute circonstance, le cœur doit se tourner vers Dieu (pensons au « prions sans cesse » de Saint Paul). Les Sages nous racontent que David, conscient de la puissance de la prière des psaumes, avait accroché sa harpe au-dessus de son lit, et qu'à minuit, le vent du nord commençant à souffler, faisant vibrer ses cordes. David se réveillait alors, chantait des psaumes et étudiait la Torah le reste de la nuit. Alors les prêtres et le peuple, en l'entendant, se disaient : si le roi lui-même prie et étudie, nous aussi devons prier et étudier. Et tout le peuple s'adonnait à l'étude de la Torah à la suite de son roi. David est le cœur collectif de tout Israël.

La louange vainc le mal

En hébreu, la racine du mot psaume, dont le premier sens est « louer », a aussi pour homonyme « élaguer », image de la purification de l'âme opérée par la psalmodie des chants priés et médités. Chant qui recrée l'harmonie intérieure et permet de réintégrer la louange universelle de la Création. Alors le penchant au mal se dessèche. La harpe dont s'accompagne David, plus on en pince vigoureusement les cordes, plus elle résonne, et David comprend qu'« un esprit brisé, un cœur broyé » ouvre le cœur à l'écoute de la Parole divine. Plus Dieu pinçait le cœur de David par la souffrance et l'affliction, plus ses chants étaient forts et beaux. Le secret de David musicien, c'est de jouer une musique divine qui remplit le vide de l'âme, en chasse la mélancolie engendrée par le péché (1 S 16, 23)

(1) Commentaires fondés sur les sources rabbiniques.

David n'accomplit pas son retour à Dieu seulement en tant qu'individu, mais aussi en tant que roi, il en fait une renaissance spirituelle pour tout le peuple. Il reconnaît son péché, sans chercher à en rendre responsable un autre et ouvre le chemin à l'humanité pour revenir à la situation d'Adam avant la faute. Dans ses malheurs personnels, il voit un reflet des tragédies qui se sont abattues sur la nation au long de son histoire. Dans ses victoires, il perçoit le triomphe et la rédemption ultimes de son peuple. Il transcende les frontières du temps et chante le passé, le présent et l'avenir dans un même souffle, avec les mêmes mots.

Quand il eut fini de composer les psaumes, David fut très fier. C'est alors que passa près de lui une grenouille qui lui dit « Ne te gonfle pas d'orgueil, car je chante des chants qui surpassent les tiens. Et, bien plus : j'accomplis la volonté divine : sur le rivage, il y a une créature qui tire sa subsistance de la mer : quand elle a faim, elle me saisit et me mange. Et voici le chant de la grenouille « Béni soit le nom de la gloire de Son royaume à tout jamais ! »



D'Adam, le 1er homme au Messie des temps à venir, le lien se fait par David. Ainsi ce commentaire sur les consonnes

qui composent le nom d'Adam en hébreu, ADM : Adam pour Adam, D pour David et M pour Messie, les 3 synthétisent l'accomplissement de la vocation de l'homme.

Nous comprenons mieux maintenant pourquoi David est donné dans la tradition comme l'auteur des psaumes, il rassemble les diverses voix des auteurs pluriels et donne l'essence de leur signification.

Les deux traditions, juives et chrétienne, ne s'y sont pas trompées, qui ont mis à l'honneur les psaumes dans les offices et la prière. Les psaumes ne font que redire la Torah, mais sous la forme de chants qui font vibrer toute la sensibilité humaine de la détresse, de l'affliction à l'exultation en Dieu. Les psaumes ne sont rien d'autre que le chemin qui ouvre notre oreille intérieure à la Parole de Dieu que les enfants d'Israël, selon la tradition, n'avaient pu écouter intégralement au Sinaï, ils n'avaient perçu que les deux premières paroles, les autres avaient été seulement entendues par Moïse.

L'ARCHEVEQUE KERABOYDZAR HOVHANNES ÇOLAKYAN

L'Archevêque Keraboydzar Hovhannes Çolakyan, éminente figure de la communauté Catholique arménienne de Turquie nous a quitté le Samedi, 17 septembre 2016.

Hormis sa prééminence dans le domaine théologique et spirituel, le feu Archevêque, avec ses qualités d'écrivain et de chercheur avait une place importante dans la société. Même après avoir quitté ses fonctions religieuses, Monseigneur Çolakyan continua à exercer ses travaux de recherche et d'écriture. La personnalité du feu Archevêque Çolakyan, qui fut enterré au Cimetière Catholique de Şişli après une messe célébrée à l'Eglise Vosgeperan de Taksim le Vendredi 23 septembre à 14:30, restera longtemps gravée dans la mémoire de ses élèves ainsi que dans celle des fidèles catholiques.

Hovhannes Çolakyan, né à Istanbul le 12 avril 1919 d'un père originaire de Adana, nommé Giragos Çolakyan et d'une mère originaire du village de Eybey dans la région de Cilicie, nommée Turfanda avait deux frères et deux sœurs.

Monseigneur Çolakyan fut scolarisé en primaire à l'Ecole du Saint Esprit et poursuivit ses études secondaires au Monastère de Saint Louis à Istanbul où il a été admis le 14 septembre 1931.

A partir du 25 octobre 1937, il entra à l'Ecole Levonyan de Rome qui est rattachée à la Papauté. Le directeur de cet établissement était à l'époque Monseigneur Krikor-Bedros Ağacanyan; qui fut par la suite ordonné Cardinal. Le feu Monseigneur Çolakyan poursuivit ses études supérieures à l'Université Grégorienne de Rome et se spécialisa en théologie et philosophie.

Empêché de rentrer à Istanbul à cause de la Deuxième Guerre Mondiale, Monseigneur Hovhannes Çolakyan se spécialisa en jurisprudence canonique, mais frappé par une grave maladie il dut tantôt abandonner ces études.

Il a été ordonné diacre le 25 mars 1943 et le 25 avril de la même année, lors des festivités de Pâques,

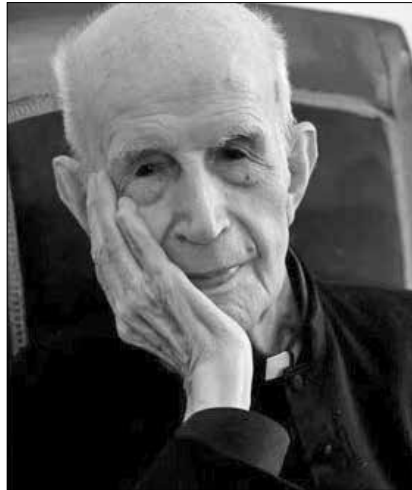
il fut ordonné prêtre à l'Eglise Saint Nicholas de Rome par l'Archevêque Serkis Der- Aprahamyan.

A la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, Monseigneur Çolakyan revint à Istanbul le 14 juillet 1946 et fut nommé prêtre à l'Eglise de La Vierge Marie de Sakızağacı avant d'être transféré le 7 février 1947 à l'Eglise Surp Krikor Lusanovic de Ortaköy.

De la Caserne à l'Eglise.

Après avoir rempli ses obligations militaires à l'Ecole des Officiers Réservistes en 1947 à Ankara, il fut transféré à Mersin ; il devint sous-lieutenant dans la légion de la défense anti-aérienne. Monseigneur Çolakyan retourna à la prêtrise le 1er mai 1950 et prit ses nouvelles fonctions le 10 mai de la même année à la Chapelle de l'Hôpital Surp Agop.

En 1951, il remplit le poste d'enseignant en langue française à l'Ecole Elémentaire Mikhitaryan de Sakızağacı et plus tard, au Collège de Anarad Higutyun de Beyoğlu, il instruisit les cours d'Ethique ainsi que ceux de Langue et Littérature arménienne. De mars 1960 jusqu'en 1976, il donna des cours de Psychologie, Logique et de Philosophie au Lycée pour Filles de Esayan.



Il seconda à partir de 1961 le Primat des Catholiques arméniens de Turquie, l'Archevêque Bogos Kireciyan. Après le décès de ce dernier, le 17 novembre 1966 il a été élu Archevêque d'Istanbul. Son élévation à cette nouvelle fonction fut célébrée par Monseigneur le Cardinal Krikor-Bedros Ağacanyan avec une messe solennelle le 5 mars 1967 à l'Eglise Saint Nicholas de Rome.

Tout en assumant sa prééminence spirituelle dans la communauté Catholique arménienne, feu Monseigneur Çolakyan a aussi rempli d'importantes fonctions au sein de l'Eglise Catholique de Turquie. Il a participé en qualité de Représentant de la Conférence Episcopale Catholique de Turquie lors du VIIème Concile Episcopal qui s'est déroulé au Vatican en Octobre 1987. Il assista aussi au Synode Episcopal Extraordinaire Européen qui s'est

Personnes et événements

tenu au Vatican du 28 novembre au 14 décembre 1991. Il dirigea entre 1992 et 1995 la Conférence Episcopale Catholique de Turquie.

Les 50 et 75èmes anniversaires du sacerdoce de Monseigneur Çolakyan furent dûment célébrées entourés des fidèles des diverses communautés spirituelles résidant en Turquie.

Ses Œuvres.

Monseigneur Çolakyan a publié plusieurs œuvres historiques et théologiques. En 1998, ses écrits sur l'histoire de l'Eglise Catholique arménienne en Turquie furent publiés en langues turque et ar-

ménienne. En 2004 son livre rapportant l'histoire de l'Hôpital Surp Agop de Elmadağ fut publié en langues turque et arménienne et en 2010 parut son livre retraçant les relations entre l'Eglise d'Ec-miadzine et celle de Rome; en 2013 il publia un livre consacré à son Père spirituel et maître, le Cardinal Krikor-Bedros Ağacanyan qu'il a écrit en turc et en français : ainsi qu'un essai dédié à la vie des prêtres de l'Eglise arménienne d'Istanbul. En dernier, feu Monseigneur Çolakyan envisageait de publier un travail concernant les enseignes et écrits figurant sur les murs des églises catholiques et institutions arméniennes d'Istanbul.

Sevan Değirmenciyan (Agos)

EN L'HONNEUR DE MGR LORENZO PIRETTO

A l'initiative des Révérends Pères Dominicains, les chrétiens d'Izmir ont voulu exprimer leur affection et leur respect à leur Archevêque Mgr Lorenzo Piretto, à l'occasion du cinquantenaire de son ordination sacerdotale.

Les célébrations se sont faites en deux temps. Le Vendredi 30 Septembre, en l'église de Notre-Dame du Rosaire un concert était donné par deux musiciens réputés, le Père Giuseppe Gandolfo, O.P. et le Maestro Flavio Rocca.

Tout d'abord, les deux musiciens nous ont fait entendre, en solo, diverses courtes œuvres, sur l'orgue de l'église. Ensuite ils ont interprété le Concerto 23 en La majeur pour piano-forte (clavecin) et orchestre de Wolfgang Amadeus MOZART. Le maestro Flavio Rocca tenait le piano-forte et le Père Giuseppe Gandolfo remplaçait tout l'orchestre sur l'orgue. Le merveilleux accord de sonorité des deux instruments et l'art des deux musiciens ont enchanté les auditeurs.

Dans un deuxième temps, le Dimanche 2 Octobre, l'église des pères Dominicains fêtait sa Patronne, Notre-Dame du Rosaire de Pompéi, et à cette occasion célébrait le cinquantenaire de l'ordination de Mgr Lorenzo, par une messe solennelle qu'il présidait. Le Nonce apostolique Mgr F. Paul Russel et le Métropolitain Kyrillos d'Erythrée, nouvellement

ordonné et siégeant à Smyrne, rehaussait de leur présence la solennité de la célébration. Mgr Lorenzo était entouré de tous les prêtres de son archidiocèse. En réponse aux vœux qui lui ont été exprimés, l'archevêque a exprimé sa reconnaissance, en Turc, par ces quelques mots :

Je vous remercie d'être venu ici ce soir pour prier avec moi et pour moi. Priez avec moi le Seigneur pour sa grande miséricorde. Il a été tous les jours avec moi, il m'a aidé et accompagné pendant mes cinquante ans de Sacerdoce que nous fêtons aujourd'hui. Que de fois il m'a pardonné et a été patient avec moi. Que de fois il a été mon soutien et que de fois il m'a donné courage et espérance. Maintenant je suis à votre service comme Evêque.

Chers frères et sœurs,

Je vous prie de continuer à prier pour moi le Saint-Esprit pour qu'il m'accorde charité, humilité et force.

Le Seigneur a toujours été miséricordieux pour moi. Maintenant avec l'aide de vos prières qu'il fasse de moi un serviteur bon et miséricordieux.

Que la Vierge du Rosaire vous bénisse tous et vous protège

Merci de tout cœur.

Après la messe tous ses fidèles ont pu lui exprimer leurs félicitations au cours d'une riche collation offerte dans la cour de l'église.



Personnes et évènements

MONSEIGNEUR RUBEN A ANKARA

En ce dimanche 2 octobre, la paroisse de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus à Ankara a eu la grande joie dans une chapelle entièrement repeinte, d'accueillir son nouvel évêque, Vicaire apostolique d'Istanbul, Monseigneur Ruben Tierrablanca Gonzales pour la célébration de la fête de sa grande Ste Patronne : la « Petite » Thérèse.

A cette occasion, Monseigneur Ruben a béni une très belle icône de Ste Thérèse, peinte par une artiste française séjournant à Ankara, Madame Sandrine Lafouasse. Une très belle chorale menée par le chef d'orchestre, M. Alessandro Cedrone a élevé vers le Ciel de très beaux chants en l'honneur de la « Petite » sainte.

Dans son homélie, Monseigneur Ruben a rappelé qu'il ne fallait pas se contenter comme baptême d'un papier signé par le prêtre mais qu'il fallait vivre de l'Evangile au quotidien avec une grande vigueur de foi et d'amour et assumer sa foi. Il a rappelé l'histoire de notre sainte, si brève mais si intense, si profonde, elle « qui s'est laissée instruire par le divin Maître des secrets du Royaume ». Entrée très jeune au Carmel, « Thérèse affirme le primat de la miséricorde de Dieu à qui elle s'offre en victime ». Elle s'applique à suivre sa « petite voie », la voie de l'enfance spirituelle. Elle approfondit douloureusement et joyeusement sa vocation au cœur de l'Eglise.

Monseigneur Ruben poursuit en citant la lecture de

la seconde lettre de St Paul Apôtre à Timothée, qui s'applique si bien à la « Petite » Thérèse qui a tant aimé Dieu et son prochain :

Fils bien-aimé, je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit

de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur.... Mais avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Evangile....



Après avoir béni l'assemblée des fidèles venus très nombreux, Monseigneur Ruben les a remerciés en leur disant que Dieu lui avait donné la charge de

les conduire et les soutenir, qu'il les portait tous dans son cœur et qu'il les confiait à Ste Thérèse afin qu'ils marchent avec confiance sur ses pas, qu'il bénissait également leurs proches et la ville et que bientôt il serait de nouveau parmi eux.

Une fois la cérémonie achevée, un bon repas attendait les fidèles dans la cour ensoleillée de la chapelle.

Le Père Alexis a eu le mot de la fin : « cette fois-ci, ce n'est pas le pique-nique que vous avez apporté mais le pique-nique qui est venu à vous » !!

Merci Monseigneur et à très bientôt. Que notre « Petite » Thérèse intercède pour vous et votre Troupeau auprès de Dieu.

R.H.

Willkommen Benvenuto Bienvenue Welcome Hoşgeldiniz

Le deuxième mardi
chaque mois

20.00-21.00

08/11/2016

Sen Piyer Kilisesi
Bereketzade Mah.-
Galata Kuledibi
sok. 28

Taizé ilahileriyle dua
Prayer with songs from Taizé
Prière avec les chants de Taizé
Preghiera con i canti di Taizé
Gebet mit Gesängen von Taizé

Personnes et événements

LA SECONDE REUNION DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ANATOLIE

A la fin de septembre 2016 (26-29 septembre) les membres de la pastorale du Vicariat Apostolique d'Anatolie se sont réunis pour la deuxième fois.

Pendant que l'on pria pour le bien de ce pays si riche de traditions, on poursuit le travail pastoral dans la logique de l'Évangile qui préconise la joie et le courage pour tous.

La rencontre se déroula dans un climat de fraternité et de prière. En effet nous avons constaté que nous avons besoins de regarder vers les autres frères et sœurs, en dépassant toujours et en allant au-delà de notre petite réalité. C'est ainsi que nous réalisons que nous ne sommes pas seuls **mais unis dans la réalité de notre humanité.**

Entretemps nous avons besoins de prière car le bien que nous désirons accomplir est au nom du Seigneur et non en notre nom propre.

Les sujets abordés lors de la réunion ont été :

- la situation personnelle de chacun des membres de la communauté ;



- la situation du Vicariat ;
- les nouvelles charges du diocèse ; ainsi que
- l'étude de certains projets souhaités.

Parmi ceux-ci, le projet le plus important fut celui de créer l'opportunité pour les laïcs de se former à travers une organisation de trois sessions pendant trois week-end consécutifs. Ce projet est ouvert à tous ceux intéressés de tous les diocèses de la Turquie et dorénavant ces laïcs peuvent nous contacter.

Nous adressons à toutes et à tous nos salutations ainsi que notre demande de rester dans la communion spirituelle.

L.A.

MARIAPOLI. CITTA' DI MARIA, CITTA' DI MISERICORDIA

Chiudi gli occhi per un momento e pensa alle gente del tuo quartiere. Adesso prova a immaginare come sarebbe se ognuno amasse ogni prossimo come se stesso, sì...che ognuno provasse ad amare proprio ogni prossimo, quello che mi sta simpatico, quello che tratto con indifferenza e quello che proprio non mi piace. Supponi adesso per un momento che ognuno provasse a fare lo stesso



e non solo nel proprio vicinato ma in tutta la città, e nel mondo intero...come sarebbe?

Un utopia? Solo un sogno? Forse, ma questo è il sogno di Gesù' per l'umanità!

Circa 50 persone di Istanbul si sono ritrovate a Büyükkada dal 7 al 9 ottobre scorso per provare a trasformare questo sogno in una realtà viva durante una "Mariapoli". Ogni giorno si tengono Ma-

riapoli in tutto il mondo attirando persone di tutte le classi sociali che vogliono provare ad essere una testimonianza del comandamento nuovo di Gesù' "Amatevi a vicenda, come io ho amato voi" (Gv 13,34). Le Mariapoli, che significa città di Maria, sono animate dalla comunità del Focolare.

La Mariapoli di Büyükkada è stata un'esperienza pilota di come l'unità supera ogni differenza. C'erano partecipanti da 4 continenti, 15 diverse nazionalità e parecchie denominazioni cristiane. Il tema della Mariapoli di quest'anno è stato la Misericordia in linea con il Giubileo che quest'anno si celebra nella Chiesa Cattolica. "Ne mutlu merhametli olanlara, çünkü onlar merhamet göreceklerdir" (Mt 5,7) Beati i misericordiosi... Durante il weekend abbiamo guardato alla misericordia di Dio verso ciascuno di noi e come questa misericordia trasforma le nostre relazioni. İlyas di Istanbul scrive "amo la Mariapoli perché mi offre la possibilità di vivere insieme ad altri un'esperienza di fraternità". Noel del Burkina Faso dice " la Mariapoli è stato un momento profondo in cui ho fatto una profonda esperienza di Dio amore e anche dell'amore dei fratelli verso di me". Attraverso la condivisione di esperienze, la preparazione dei pasti, gite, preghiere e tanti altri momenti gioiosi vissuti insieme, abbiamo sperimentato uno speciale legame di unità, una piccola ma concreta realizzazione di quel sogno.

Nino Puglisi

Personnes et évènements

SANT ANTONIO: NUOVO PARROCCO

La Basilica di S. Antonio in Istanbul, è una chiesa molto famosa, si trova sul corso principale della città, nella zona storica! Qui affluisce tantissima gente da ogni angolo più remoto della città e, non solo, ma anche dai paesi limitrofi.

La fama del grande Sant'Antonio attira a sé uomini, donne, giovani adolescenti di ogni religione, lingua e razza che si rivolgono al Santo per chiedere aiuto "miracoli". Tutta la settimana è un andirivieni di persone, che aumenta nei giorni di festa. Passando davanti al cancello della chiesa se si sente cantare, come una calamita attira il ferro, così la gente è attirata ad entrare per gustare i canti e godersi momenti di tranquillità di spirito....

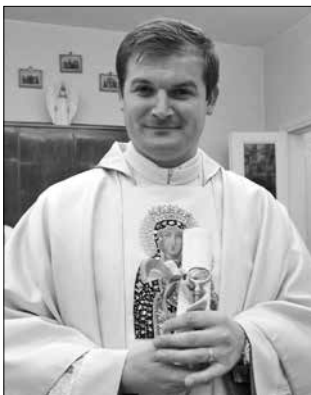
Tante feste sono rinomate, ma penso che una delle ultime è stata veramente bella. Giorno 15 ottobre c'è stato il passaggio del Parroco.

Una solenne Concelebrazione ha accompagnato questo grande evento. Padre Antonio Bulai, è stato parroco per ben 13 anni, in questa basilica, ora passa l'incarico a Padre Iosif Robu.

La concelebrazione è stata presieduta dal nostro Vescovo Mons. Ruben Tierrablanca, che ha ringraziato il parroco uscente per il lavoro compiuto in tutti questi lunghi anni e ha esortato il novello parroco a continuare con lo

stesso amore ed abnegazione, nella vigna del Signore.

La celebrazione è stata molto sentita e partecipata: hanno fatto corona ai due frati tantissimi sacerdoti della Diocesi e anche alcuni venuti da fuori: Francia, Romania, Italia, compagni di università Padre Iosif.



Dopo la processione, che ha aperto la Celebrazione Eucaristica il novello Parroco ha ricevuto dal Vescovo il secchiello con l'acqua benedetta per aspergere i fedeli che gremivano la chiesa e il turibolo per incensare l'altare.

Terminata l'omelia Padre Iosif ha fatto la professione di fede ed ha ricevuto il Decreto con la nomina di Parroco. Dopo aver ricevuto la chiave della chiesa,

un altro momento molto emozionante è stato quando Mons. Ruben l'ha accompagnato a sedersi sulla sedia principale, per dimostrarne il possesso e la responsabilità che assumeva della parrocchia.

Alla fine della celebrazione Padre Anton ha ringraziato tutti per l'aiuto che ha ricevuto dai confratelli e fedeli in questi anni di servizio ed ha augurato al novello Parroco tante grazie dal Signore in questo nuovo cammino, assicurandogli la sua collaborazione. Uno scrosciante e lunghissimo applauso ha concluso la funzione.

Una Parrocchiana

Neuvaine de l'Immaculée Conception 2016

Présentation : Voici la grande « Neuvaine de l'Immaculée Conception » du 30 novembre au 8 décembre 2016, bénie et encouragée par Sa Sainteté le Pape François.

Comme chaque année, l'Église Catholique nous demande, en effet, de nous tourner vers l'Immaculée Conception en ces premiers jours de l'Avent. Avec confiance et peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous sommes invités à ouvrir notre cœur pour déposer tout ce que nous portons : nos joies et nos peines, nos luttes et nos échecs, nos désirs, dans le cœur de Marie, notre très Sainte Vierge, au cours de cette Neuvaine Mariale mondiale de Prière.

Prière du 30 novembre au 8 décembre 2016

1°) Chaque jour une dizaine de chapelet, suivie de 3 fois l'invocation :

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous. »

2°) Une communion le jour du 8 décembre ou un jour de l'octave - confession recommandée.

PRIÈRE (à dire chaque jour de la neuvaine)

Ô Marie, Vierge Immaculée, debout près de la croix de Jésus, vous portiez avec Lui, dans votre cœur transpercé de douleur, les hommes rachetés par son sang. Il est venu sauver ce qui était perdu et, offrant sa vie pour la multitude, il a rendu au monde l'Espérance.

Souvenez-vous des larmes que vous avez versées pour ceux qui font le mal et pour ceux qui souffrent. Obtenez-nous le repentir, le pardon et la paix.

Avec votre cœur de Mère, intercédez auprès du Père pour l'Eglise, nos frères persécutés et l'immense foule des exilés qui peinent et meurent en chemin.

Par la contemplation des saintes plaies de Jésus, imprégnez nos cœurs de votre compassion, afin de pratiquer les œuvres de miséricorde envers tous nos frères affamés de pain, d'amour et de vérité.

Que se lève aujourd'hui, à la gloire du Père, un peuple de serviteurs, de prêtres et de saints consacrés à vous pour le salut des âmes. Amen